

## Répondez-Moi

Isabelle Boulay

Je vis dans une maison sans balcon, sans toiture  
Où y'a même pas d'abeilles sur les pots de confiture  
Y'a même pas d'oiseaux, même pas la nature  
C'est même pas une maison

J'ai laissé en passant quelques mots sur le mur  
Du couloir qui descend au parking des voitures  
Quelques mots pour les grands  
Même pas des injures  
Si quelqu'un les entend

Mon coeur a peur de s'emmurer entre vos tours de glace  
Condamné au bruit des camions qui passent  
Lui qui rêvait de champs d'étoiles, de colliers de jonquilles  
Pour accrocher aux épaules des filles

Mais le matin vous entraîne en courant dans vos habitudes  
Et le soir, votre forêt d'antennes est branchée sur la solitude  
Et que brille la lune pleine  
Que souffle le vent du sud  
Vous n'entendez pas

Et moi, je vois passer vos chiens superbes aux yeux de glace  
Portés sur des coussins que des maîtres embrassent  
Et pour s'effleurer la main, il faut des mots de passe  
Pour s'effleurer la main

Mon coeur a peur de s'enliser en aussi peu d'espace  
Condamné au bruit des camions qui passent  
Lui qui rêvait de champs d'étoiles et de pluie de jonquilles  
Pour s'abriter aux épaules des filles

Mais la dernière des fées cherche sa baguette magique  
Mon ami, le ruisseau dort dans une bouteille en plastique  
Les saisons se sont arrêtées aux pieds des arbres synthétiques  
Il n'y a plus que moi

Et moi, je vis dans ma maison sans balcon, sans toiture  
Où y'a même pas d'abeilles sur les pots de confiture  
Y'a même pas d'oiseaux, même pas la nature  
C'est même pas une maison